

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS DE BELGIQUE

26 octobre 2010

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code civil en ce qui concerne
l'attribution du nom de famille afin d'établir
clairement la filiation avec la mère tout
en préservant l'historicité de la filiation
paternelle**

(déposée par M. Olivier Maingain et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

26 oktober 2010

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek
wat de toekenning van de familienaam
betreft, teneinde de afstamming van
moederszijde duidelijk vast te stellen
én tegelijkertijd de historiciteit van de
afstamming van vaderszijde te vrijwaren**

(ingediend door de heer Olivier Maingain c.s.)

RÉSUMÉ

La présente proposition de loi vise à:

– *imposer la transmission à l'enfant des deux noms de famille des parents, selon un ordre prédéfini, le nom du père suivi du nom de la mère;*

– *si la filiation n'est établie que vis-à-vis d'un seul des parents, le nom de famille complet — simple ou double — de ce seul parent sera attribué à l'enfant;*

– *dans le cas où l'une des deux filiations de l'enfant ne serait établie que postérieurement à la première filiation, les mêmes règles seront d'application à l'avenir. Cette dernière règle ne sera cependant pas applicable lorsque l'établissement de la seconde filiation de l'enfant n'interviendra qu'après que celui-ci aura atteint l'âge de douze ans;*

– *pour les enfants nés avant l'entrée en vigueur de la loi, il est proposé que les parents dont l'enfant a moins de 18 ans puissent adjoindre à son nom, le nom de l'autre parent.*

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel strekt ertoe:

– *de overdracht van de beide familienamen van de ouders verplicht te maken volgens een vooraf bepaalde volgorde, met name de naam van de vader gevolgd door die van de moeder.*

– *als de afstamming alleen voor één van de ouders vaststaat, de volledige — enkele of dubbele — familienaam van die ouder door te geven aan het kind;*

– *als een van beide afstammingen van het kind pas na de eerste afstamming zou komen vast te staan, voortaan dezelfde regels van toepassing te maken. Die laatste regel is echter niet meer van toepassing wanneer de vaststelling van de tweede afstamming pas komt vast te staan nadat het kind de leeftijd van 12 jaar heeft bereikt;*

– *voor kinderen die vóór de inwerkingtreding van de wet zijn geboren, voor te stellen dat de ouders van wie het kind jonger is dan 18 jaar de naam van de andere ouder aan zijn familienaam kunnen toevoegen.*

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
PP	:	Parti Populaire	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes:		Bestellingen:	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.laChambre.be		www.deKamer.be	
e-mail : publications@laChambre.be		e-mail : publicaties@deKamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 52 0274/001.

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 51 2507/001.

La question du nom de famille de l'enfant revient depuis plusieurs années en débat, notamment à la Chambre des représentants et au Sénat. Preuve que le changement des mentalités est en cours, plusieurs propositions de loi y sont actuellement pendantes. La présente proposition de loi vise à établir l'égalité entre le père et la mère pour la transmission du nom de famille aux enfants. En effet, aujourd'hui, un enfant dont la filiation est établie à l'égard de ses deux parents, ne porte que le nom de son père, sans aucune référence au nom de sa mère. Les auteurs de la présente proposition de loi entendent établir clairement la filiation d'un enfant avec sa mère tout en préservant l'historicité de sa filiation paternelle.

1. Introduction

L'enfant a droit à un nom, au moment de sa naissance. Celui-ci fait partie intégrante de sa personnalité. Le nom de famille explicite le lien entre parents et enfants. Selon la législation actuelle (article 335 du Code civil), l'enfant porte dans la grande majorité des cas, le nom patronymique de son père.

Cependant, il porte le nom de sa mère, dans un nombre limité de cas:

- lorsque seule la filiation maternelle est établie;
- lorsque la filiation maternelle et la filiation paternelle sont établies en même temps mais que l'enfant est un enfant adultérin du père;
- lorsque la filiation paternelle est établie après la filiation maternelle et que:
 - les parents n'ont fait, devant l'officier de l'état civil, aucune déclaration selon laquelle l'enfant portera le nom de son père;
 - les parents ont fait une telle déclaration mais qu'il s'agissait d'un enfant adultérin du père, la conjointe avec laquelle celui-ci était marié au moment de

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 52 0274/001.

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 51 2507/001.

Over de kwestie van de familienaam van het kind is de jongste jaren al meermaals gedebatteerd, onder meer in de Kamer van volksvertegenwoordigers en in de Senaat. Dat op dat punt een mentaliteitswijziging aan de gang is, moge voorts blijken uit de diverse wetsvoorstellen die zowel in de Kamer als in de Senaat worden behandeld. Dit wetsvoorstel beoogt de totstandkoming van de gelijkheid van de vader en de moeder voor het doorgeven van de familienaam aan de kinderen. Thans krijgt een kind van wie de afstamming ten aanzien van zijn beide ouders vaststaat alleen de naam van de vader, zonder enige verwijzing naar de naam van de moeder. De indieners van dit wetsvoorstel wensen de afstamming van een kind ten aanzien van zijn moeder duidelijk vast te stellen én tegelijkertijd de historiciteit van de afstamming van vaderszijde te vrijwaren.

1. Inleiding

Het kind heeft bij de geboorte recht op één naam. Die maakt integraal deel uit van zijn persoonlijkheid. De familienaam geeft uiting aan de band tussen ouders en kinderen. Overeenkomstig de huidige wetgeving (artikel 335 van het Burgerlijk Wetboek) draagt het kind in de meeste gevallen de familienaam van de vader.

In een beperkt aantal gevallen heeft het kind echter de naam van zijn moeder:

- wanneer enkel de afstamming van moederszijde vaststaat;
- wanneer de afstamming van moederszijde én van vaderszijde tegelijkertijd zijn komen vast te staan, maar het een door de vader in overspel verwekt kind betreft;
- wanneer de afstamming van vaderszijde komt vast te staan ná de afstamming van moederszijde, en:
 - de ouders geen verklaring hebben afgelegd voor de ambtenaar van de burgerlijke stand dat het kind de familienaam van de vader zal dragen;
 - de ouders wél een dergelijke verklaring hebben afgelegd, maar het om een door de vader in overspel verwekt kind gaat en de echtgenote met wie de vader

l'établissement de la filiation refuse de consentir à ce que l'on attribue à l'enfant le nom de son père.

Cette règle pose problème aujourd'hui étant donné que l'identité et l'histoire des enfants sont autant liées au père qu'à la mère.

2. Contexte et portée sociale

En 1978, le Comité des ministres du Conseil de l'Europe a adopté la résolution 78/37 sur l'égalité des époux en droit civil, dans laquelle il recommandait, entre autres, aux États membres d'éliminer toute discrimination entre l'homme et la femme, dans le cadre du régime juridique du nom.

Le régime juridique belge ne donne qu'une importance mineure au lien spécifique qui existe entre la mère et l'enfant. Dans la plupart des cas, la mère n'a en effet aucun lien apparent avec l'enfant. Cette absence de lien par le nom est encore plus criante en cas de séparation ou de divorce.

La Belgique devient de plus en plus une exception au sein de l'Europe en ce qui concerne l'attribution du nom de famille. L'Espagne, le Portugal, l'Irlande et le Royaume-Uni connaissent déjà une réglementation qui attribue un double nom à l'enfant.

Une étude sociologique¹ belge relative au nom de l'enfant a été réalisée pour le conseil de l'égalité des chances: 47,2 % des Belges souhaitent donner un double nom à leur enfant et 65,4 % souhaitent que le nom de la mère soit repris d'une manière ou d'une autre. Seuls 28,8 % de personnes souhaitent le maintien de la réglementation actuelle.

La Direction générale Statistique et Information économique du SPF Économie, PME, Classes moyennes et Énergie a publié les données 2005 concernant la composition des ménages belges²: le nombre d'hommes isolés avec enfants est passé de 73 000 en 1991 à 160 000 en 2005; les femmes seules avec enfants de 290 000 en 1991 à 420 000 en 2005. La représentativité des couples mariés avec enfants chute considérablement. Il faut donc également tenir compte de cette évolution sociologique.

¹ MAES, B., *Sociologische studie omtrent de familienaam van een kind*, juni 2001.

² http://www.statbel.fgov.be/figures/d24_fr.asp

gehuwd was op het ogenblik van de vaststelling van de afstamming weigert haar instemming te geven voor toekenning van de naam van haar echtgenoot aan het kind.

Die regel doet thans problemen rijzen omdat de identiteit en de geschiedenis van de kinderen zowel aan de vader als aan de moeder gebonden zijn.

2. Context en maatschappelijke draagwijdte

Het Comité van ministers van de Raad van Europa heeft in 1978 resolutie 78/37 aangenomen omtrent de gelijkheid van echtgenoten in het burgerlijk recht. Daarin wordt aan de lidstaten onder meer aanbevolen elke vorm van discriminatie tussen man en vrouw in het kader van het naamrecht weg te werken.

In het Belgische rechtsbestel wordt slechts een beperkt belang toegekend aan de specifieke band tussen moeder en kind. In de meeste gevallen heeft de moeder immers geen enkele kennelijk band met het kind. Dat ontbreken van een band via de naam is nog schrijnender in geval van (echt)scheiding.

België neemt in Europa steeds meer een uitzonderingspositie in als het gaat om de toekenning van de familienaam. In Spanje, Portugal, Ierland en het Verenigd Koninkrijk is al regelgeving van kracht die aan het kind een dubbele familienaam toekent.

Ten behoeve van de Raad van de gelijke kansen voor mannen en vrouwen werd een Belgisch sociologisch onderzoek¹ uitgevoerd waaruit blijkt dat 47,2 % van de Belgen aan hun kind een dubbele naam wenst te geven en dat 65,4 % van onze landgenoten wenst dat de naam van de moeder op een of andere manier wordt meegegeven. Slechts 28,8 % Belgen wenst het behoud van de huidige regelgeving.

De Algemene Directie Statistiek en Economische Informatie van de FOD Economie, KMO, Middenstand en Energie heeft de gegevens voor 2005 gepubliceerd in verband met de samenstelling van de Belgische gezinnen². Daaruit blijkt dat het aantal alleenstaande mannen met kinderen gestegen is van 73 000 in 1991 naar 160 000 in 2005, en dat het aantal alleenstaande vrouwen met kinderen tijdens diezelfde periode gestegen is van 290 000 naar 420 000. De representativiteit van de gehuwde koppels met kinderen daalt dus aanzienlijk. Bijgevolg moet met die sociologische evolutie ook rekening worden gehouden.

¹ MAES, B., "Sociologische studie omtrent de familienaam van een kind", Bert Maes, juni 2001.

² http://www.statbel.fgov.be/figures/d24_nl.asp

L'enquête "Familles" alimentée par les données PSBH³ révèle aussi la tendance actuelle qui va dans le sens d'une diminution du nombre de familles réunissant les deux parents. Lorsque les enfants ne vivent pas avec leurs deux parents dans le même ménage, ils vivent le plus souvent avec leur mère (85 %); un enfant sur cinq ne voit son père qu'une fois par an!

Il faut donc protéger le lien avec le père.

Le lien entre la mère et l'enfant est toujours sûr. Un tel lien spécifique n'existe pas entre le père et son enfant. Il est donc important à travers le nom de l'enfant d'exprimer le lien qui l'unit à son père. La mère porte l'enfant, le père lui donne son nom!

Plusieurs propositions de loi concernant le nom de l'enfant ont été déposées tant à la Chambre qu'au Sénat. Parmi celles-ci, certaines souhaitent donner uniquement le nom de la mère à l'enfant: la discrimination à l'égard des femmes se trouverait ainsi remplacée par une discrimination à l'égard des hommes. D'autres visent à laisser le choix aux parents: nom du père seul ou de la mère seule ou double nom.

Lorsque le principe du choix est laissé aux parents, on constate que la transmission par défaut du nom du père est la règle commune qui s'impose. Dans le cas où le double nom est proposé ou imposé, la difficulté réside dans le choix de l'ordre à donner.

Certaines propositions de loi proposent de faire ce choix:

— sur base alphabétique: en quelques décennies, les noms commençant par les dernières lettres de l'alphabet se feront de plus en plus rares, ce qui entraînera un appauvrissement de notre patrimoine de noms de famille;

— sur base du sexe de l'enfant: les garçons porteraient comme premier nom celui du père, les filles celui de la mère. Les frères et sœurs d'une même famille auraient alors un patronyme différent et le nom transmis à leurs descendances respectives serait différent. De plus, ce découpage sexuel des familles ne resterait pas sans effets psychologiques;

— par tirage au sort;

Ook uit de gezinsenquête op grond van de gegevens van de PSBH³ komt de huidige tendens van een verlaging van het aantal tweeoudergezinnen naar voren. Kinderen die niet bij hun beide ouders wonen, vormen doorgaans een gezin met hun moeder (85 %); één kind op vijf ziet zijn vader slechts eenmaal per jaar!

De band met de vader moet dus worden beschermd.

De band tussen de moeder en het kind staat altijd vast. Tussen de vader en zijn kind bestaat een dergelijke specifieke band niet. Daarom is het belangrijk via de naam van het kind uiting te geven aan de band die het heeft met zijn vader. De moeder draagt het kind en de vader geeft het zijn naam!

Zowel in de Kamer als in de Senaat zijn verschillende wetsvoorstellen ingediend met betrekking tot de naam van het kind. Sommige van die wetsvoorstellen wensen aan het kind alleen de naam van de moeder te geven. Op die manier zou de discriminatie ten aanzien van de vrouwen worden vervangen door een discriminatie ten aanzien van de mannen. Andere wetsvoorstellen willen de keuze laten aan de ouders, die dan aan het kind de naam van de vader of van de moeder alleen of een dubbele naam zouden mogen geven.

Als de keuze tussen de naam van de vader, de naam van de moeder of beide namen aan de ouders wordt overgelaten, is de gebruikelijke overdracht, te weten die van de naam van de vader, de algemene regel. Als de dubbele naam wordt voorgesteld of opgelegd, ligt de moeilijkheid in de keuze van de volgorde.

Volgens sommige wetsvoorstellen kan die keuze op de volgende manieren worden gemaakt:

— alfabetisch: over enkele decennia zullen de namen die beginnen met de laatste letters van het alfabet steeds zeldzamer zijn, wat een verarming van ons familienaamenerfgoed betekent;

— op basis van het geslacht van het kind: jongens dragen de naam van de vader als eerste naam, meisjes de naam van de moeder. Broers en zussen uit eenzelfde gezin krijgen op die manier een verschillende familienaam en de naam die wordt overgedragen aan hun respectieve nakomelingen zal verschillend zijn. Bovendien zou die indeling van de gezinnen op grond van het geslacht ook psychologische gevolgen hebben;

— via loting;

³ Panel Studie van Belgische Huishoudens.

³ Panel Studie van Belgische Huishoudens.

— selon le libre choix des parents. Un système consistant à laisser aux parents la liberté de choisir le nom de l'enfant ne semble pas idéal. D'une part, parce qu'un nom se reçoit et ne se choisit pas, d'autre part, parce qu'on ne dispose pas de sa filiation. De plus, le parent dominant sur le plan économique, social, ou même psychologique, risque d'imposer son choix. Un système de choix serait finalement source de tensions et de désaccords entre les parents.

3. Portée de la présente proposition de loi

Les auteurs de la présente proposition de loi estiment, d'une part, que le nom résulte d'un choix social et non d'un choix individuel et, d'autre part, qu'un enfant a le droit de porter le nom de ses deux parents. En outre, il est indispensable qu'existe une sécurité juridique et une uniformité dans la manière dont sont attribués les noms en Belgique.

La présente proposition de loi vise donc à:

— imposer la transmission des deux noms de famille des parents;

Seule manière d'affirmer clairement l'égalité de traitement de la mère et du père: ils peuvent trouver tous deux la confirmation de leur qualité de parent dans le nom de famille de leur enfant.

— selon un ordre prédéfini, le nom du père suivi du nom de la mère.

Ce choix veut souligner le lien qui unit l'enfant à son père — moins évident que celui qui l'unit à sa mère — et la responsabilité du père dans sa mission éducative. Les possibilités de litiges au sein des familles à propos du choix du premier nom sont ainsi évitées.

Comme l'écrit maître J-L. Renchon, "On ne choisit pas sa filiation, on la reçoit".

Si la filiation n'est établie que vis-à-vis d'un seul des parents, le nom de famille complet — simple ou double — de ce seul parent sera attribué à l'enfant.

Dans le cas où l'une des deux filiations de l'enfant ne serait établie que postérieurement à la première filiation, les mêmes règles seront d'application à l'avenir. Il en résultera, par conséquent, que lors de l'établissement de la seconde filiation de l'enfant, le nom de l'enfant

— via de la libre keuze van de ouders. Een regeling die erin bestaat de ouders de vrijheid te laten de naam van het kind te kiezen, lijkt niet ideaal, enerzijds omdat men een naam krijgt en niet kiest, en anderzijds omdat men niet vrij over zijn afstamming beschikt. Bovendien dreigt de economisch, sociaal of zelfs psychologisch dominante ouder zijn keuze op te dringen. Een regeling van vrije keuze zou uiteindelijk leiden tot spanningen en verdeeldheid tussen de ouders.

3. Draagwijdte van het wetsvoorstel

De indieners van dit wetsvoorstel vinden dat een naam het resultaat is van een maatschappelijke keuze en niet van een individuele keuze, en voorts dat een kind het recht heeft de naam van zijn beide ouders te hebben. Daarenboven zijn rechtszekerheid en eenvoudigheid in de wijze waarop de namen in België worden toegekend onontbeerlijk.

Dit wetsvoorstel strekt er dus toe:

— de overdracht van de beide familienamen van de ouders verplicht te maken;

Dat is de enige manier om de gelijke behandeling van de moeder en de vader duidelijk tot uitdrukking te brengen: beiden kunnen de bevestiging van hun hoedanigheid van ouder terugvinden in de familienaam van hun kind.

— die naamsoverdracht volgens een vooraf bepaalde volgorde te laten verlopen, met name de naam van de vader gevolgd door die van de moeder.

Die keuze benadrukt de band die het kind heeft met de vader — die band is minder evident dan die met de moeder — en de verantwoordelijkheid van de vader in zijn opvoedkundige taak. Op die manier wordt voorkomen dat gezinnen twisten over de keuze van de eerste naam.

Zoals meester J-L Renchon aangeeft, "We kiezen onze afstamming niet, we krijgen ze".

Als de afstamming alleen voor een van de ouders vaststaat, zal de volledige — enkele of dubbele — familienaam van die ouder worden doorgegeven aan het kind.

Als een van beide afstammingen van het kind pas na de eerste afstamming zou komen vast te staan, zijn voortaan dezelfde regels van toepassing. Bijgevolg zal bij de vaststelling van de tweede afstamming van het kind, de naam van het kind van rechtswege bestaan uit

deviendra composé de plein droit du nom de son père suivi du nom de sa mère. Cette dernière règle ne sera cependant pas applicable lorsque l'établissement de la seconde filiation de l'enfant n'interviendra qu'après que celui-ci aura atteint l'âge de douze ans.

Pour les enfants nés avant l'entrée en vigueur de la loi, il est proposé que les parents dont l'enfant a moins de 18 ans puissent adjoindre à son nom, le nom de l'autre parent.

Olivier MAINGAIN (MR)
Damien THIÉRY (MR)

de naam van de vader gevolgd door de naam van de moeder. Die laatste regel is echter niet meer van toepassing wanneer de tweede afstamming pas komt vast te staan nadat het kind de leeftijd van 12 jaar heeft bereikt.

Voor kinderen die vóór de inwerkingtreding van de wet zijn geboren, wordt voorgesteld dat de ouders van wie het kind jonger is dan 18 jaar de naam van de andere ouder aan zijn familienaam kunnen toevoegen.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 335 du Code civil, remplacé par la loi du 31 mars 1987 et modifié par la loi du 1^{er} juillet 2006, est remplacé par la disposition suivante:

“Art. 335. § 1^{er}. Le nom de famille de l'enfant dont la filiation paternelle et la filiation maternelle sont simultanément établies est de plein droit composé du nom de famille de son père suivi du nom de famille de sa mère.

Lorsque les père et mère de l'enfant ou l'un d'entre eux portent un nom de famille lui-même composé de deux noms accolés provenant respectivement des noms de chacun de leurs père et mère, seul le premier nom des noms de famille des père et mère est transmis à l'enfant.

§ 2. L'enfant dont seule la filiation paternelle est établie porte le nom de famille de son père. L'enfant dont seule la filiation maternelle est établie porte le nom de famille de sa mère.

§ 3. Dans le cas où l'une des deux filiations de l'enfant n'est établie que postérieurement à la première filiation, les mêmes règles sont d'application.

Lors de l'établissement de la seconde filiation, le nom de famille de l'enfant devient composé de plein droit du nom de famille de son père suivi du nom de famille de sa mère.

Cette dernière règle n'est cependant plus applicable lorsque l'établissement de la seconde filiation de l'enfant intervient après que celui-ci ait atteint l'âge de douze ans.”

Art. 3

Les parents de l'enfant n'ayant pas encore atteint l'âge de 18 ans au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi peuvent demander, par déclaration conjointe à l'officier de l'état civil du domicile de l'enfant et avec le consentement de ce dernier s'il a plus de douze ans,

WETSVOORTSEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 335 van het Burgerlijk Wetboek, vervangen bij de wet van 31 maart 1987 en gewijzigd bij de wet van 1 juli 2006, wordt vervangen door de volgende bepaling:

“Art. 335. § 1. De familienaam van het kind van wie de afstamming van vaderszijde en van moederszijde tegelijkertijd komt vast te staan, is van rechtswege samengesteld uit de familienaam van zijn vader gevolgd door de familienaam van zijn moeder.

Als de vader en de moeder van het kind of een van hen een familienaam hebben die zelf is samengesteld uit twee namen die afkomstig zijn van respectievelijk de naam van hun vader en de naam van hun moeder, wordt alleen de eerste naam van de familienamen van de vader en de moeder aan het kind overgedragen.

§ 2. Het kind van wie alleen de afstamming van vaderszijde vaststaat, draagt de naam van zijn vader. Het kind van wie alleen de afstamming van moederszijde vaststaat, draagt de naam van zijn moeder.

§ 3. Ingeval een van de afstammelingen van het kind na de andere komt vast te staan, zijn dezelfde regels van toepassing.

Als de tweede afstamming wordt vastgesteld, wordt de naam van het kind van rechtswege samengesteld uit de familienaam van zijn vader gevolgd door de familienaam van zijn moeder.

De voormelde regel is echter niet van toepassing als de tweede afstamming van het kind wordt vastgesteld nadat het de leeftijd van twaalf jaar heeft bereikt.”

Art. 3

De ouders van een kind dat op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze wet de volle leeftijd van 18 jaar nog niet heeft bereikt, kunnen bij een gemeenschappelijke verklaring aan de ambtenaar van de burgerlijke stand van de woonplaats van het kind en met

d'adjoindre au nom de celui-ci, le nom du second parent, dans l'ordre établi à l'article 335, § 1^{er}, du Code civil.

Art. 4

La présente loi entre en vigueur à la date fixée par le Roi et au plus tard le premier jour du sixième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

25 août 2010

Olivier MAINGAIN (MR)
Damien THIÉRY (MR)

de instemming van het kind als het ouder is dan twaalf jaar, vragen dat de naam van de tweede ouder bij zijn naam wordt gevoegd, in de in artikel 335, § 1, van het Burgerlijk Wetboek bepaalde volgorde.

Art. 4

Deze wet treedt in werking op de door de Koning vastgestelde datum en uiterlijk op de eerste dag van de zesde maand na die waarin ze is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

25 augustus 2010